

Les Autres Imaginaires

Hubert Gaudreau (2021). *Les Autres Imaginaires*, Québec: par l'artiste, 103 p., ill.

Photos: Hubert Gaudreau



(Texte) JANICK BURN

Les Autres Imaginaires est le premier livre d'artiste d'Hubert Gaudreau, dont la pratique s'articule essentiellement autour de la photographie. Récipiendaire de la bourse Première Ovation, Gaudreau rassemble avec ce projet une soixantaine d'images – également mises en espace dans le contexte d'expositions (Galerie Criterium 2019, Musée du Bas-Saint-Laurent 2021) – au sein d'un livre soigneusement conçu en collaboration avec Maxime Rheault du bureau de design graphique Criterium.

Les photographies aux dispositions et aux formats variés cohabitent judicieusement avec les aplats de couleurs et les textes fragmentaires de Gentiane La France. Ces derniers ponctuent les pages comme des indices, des clés de lecture pour saisir l'énigmatique séquence d'images faisant appel à notre vécu et à notre imaginaire. En effet, ce vers quoi l'artiste oriente son objectif expose, de près ou de loin, des scènes d'une certaine familiarité, des scènes autour desquelles s'inventent les récits du quotidien – le sien, le nôtre, celui des *autres imaginaires*. On reconnaît le reflet des lumières nocturnes sur l'asphalte mouillé, le carton saisi de verglas dans la rue, le vol en formation des oiseaux migrateurs... Ce qui fait de ce livre un objet lumineux est non seulement la touchante attention de l'artiste envers l'ordinaire, mais aussi son besoin manifeste de rendre compte de la poésie qui, tant à l'échelle de l'intime que du collectif, en recèle. |

Looking North

Jessica Auer (2020). *Looking North*, Écosse: Another Place Press, 78 p., ill.



(Texte) JANICK BURN

La vue qu'encadre la fenêtre de la cuisine est grandiose: les eaux paisibles du fjord accueillent les fines cascades s'écoulant de la montagne qui borde le bras de mer.

Cette scène nordique est de plus en plus souvent traversée par un bateau de croisière dont la démesure est à l'image de l'affluence touristique en Islande des dernières années: quelque 2 000 passagères et passagers en descendent chaque jour, l'été, pour expressément visiter Seyðisfjörður, un petit village portuaire de l'Est isolé où habitent moins de 700 personnes. C'est dans une ancienne usine de transformation du poisson tout près de là que demeure, depuis 2015, Jessica Auer.

Avec son plus récent livre photo *Looking North*, la photographe originaire de Montréal explore la complexité du tourisme de masse et de ses conséquences sur le paysage écologique, économique et social de l'Islande. La présence croissante de touristes et d'amatrices et amateurs de plein air en quête de volcans en éruption, de plages de sable noir et de sources thermales révèle l'hospitalité de la communauté locale, mais crée aussi des tensions au sein de celle-ci, les ressources limitées et fragiles de cet environnement insulaire étant mises sous pression.

Fidèle à son approche documentaire, Jessica Auer témoigne consciencieusement de cet écosystème dans lequel elle se trouve être à la fois étrangère, citoyenne et artiste. Elle parcourt et photographie le paysage et les personnes qu'elle y rencontre qui, tout comme elle, en font désormais partie. |